

L'OEUVRE SANS AUTEUR (2018)
de FLORIAN HENCKEL VON DONNERSMARCK
avec Thomas Schilling, Sebastian Koch, Paula Beer,
Saskia Rosendahl, Oliver Masucco.
musique : Max Richter ; images : Caleb Deschanel

Trois heures de film à vous couper le souffle.

Qu'est-ce que l'Art ? Quelle est la signification de la souffrance ? Comment la démence idéologique peut-elle aliéner les sociétés ? Et l'amour offre-t'il l'asile inespéré où le miracle a lieu ?

C'est à ces questions fondamentales que tente de répondre ce film de si belle manière et avec un regard sûr.

Dès l'ouverture de cette œuvre, j'ai senti tout de suite l'influence du grand Murnau, dans la composition somptueuse des plans, dans son écriture, dans son rythme, dans la prodigieuse photo de Caleb Deschanel qui s'inspire directement de Caravage.

Dresde 1937. Le tout jeune Kurt Barnet visite grâce à sa tante Elisabeth, l'exposition sur l'Art dégénéré, selon le régime nazi qui organise l'exposition. Pourtant des œuvres importantes sont montrées. Il découvre sa vocation de peintre. Dix ans plus tard en RDA, étudiant des Beaux-Arts, Kurt peine à s'adapter aux diktats du réalisme socialiste.

Tandis qu'il cherche sa voie et tente d'affirmer son style, il tombe amoureux d'Ellie. Mais Kurt ignore que le père de celle-ci, le professeur respecté Seaband, médecin influent, est lié par un terrible passé.

Alors Kurt et Ellie épris d'amour et de liberté, décident de passer à l'Ouest.

Ce film révèle, dans le passé de Seaband, l'histoire d'un médecin SS, directeur de clinique sous le Reich et responsable d'un meurtre de masse des malades mentaux où réputés tels, de trisomiques, pour le régime hitlérien qui a ensuite prospéré dans le socialisme réel, version est-allemande, puis dans le monde capitaliste ; Il fera subir moult tourments à sa fille et à son amoureux. D'emblée, nous sommes confrontés à un médecin, généticien qui sans aucun cas de conscience, devient le serviteur des pires régimes comme ils continuent de fleurir, décidant de celles qui doivent donner la vie où pas.

Mais heureusement ici c'est l'artiste qui aura raison du criminel. « *Œuvre sans auteur* » est un film au récit palpitant où la violence chute devant la tendresse, l'épaisse brutalité, est anéantie par la plus belle subtilité esthétique, pour produire un écrin émouvant et intelligent que les tableaux de Kurt évoquent et dont Florian, le créateur dépeint la vie, inspirée de celle de Gerhard Richter, le plus fameux peintre allemand de la seconde moitié du XXème siècle.

Les deux parties du film évoquent aussi bien la question de l'Art et de la création, du totalitarisme et du refus de la différence, mais aussi de l'éveil ; de ce qui peut déclencher une vocation et libérer une parole, une expression artistique.

Ce film est une perle perdue dans le cinéma dégénéré d'aujourd'hui.